

L'albatros

Souvent, pour s'amuser, les hommes d'équipage
Prennent des albatros, vastes oiseaux des mers,
Qui suivent, indolents compagnons de voyage,
Le navire glissant sur les gouffres amers.

A peine les ont-ils déposés sur les planches,
Que ces rois de l'azur, maladroits et honteux,
Laissent piteusement leurs grandes ailes blanches
Comme des avirons traîner à côté d'eux.

Ce voyageur ailé, comme il est gauche et veule !
Lui, naguère si beau, qu'il est comique et laid !
L'un agace son bec avec un brûle-gueule,
L'autre mime, en boitant, l'infirme qui volait !

Le Poète est semblable au prince des nuées
Qui hante la tempête et se rit de l'archer ;
Exilé sur le sol au milieu des huées,
Ses ailes de géant l'empêchent de marcher.



de Charles Baudelaire

Etude du poème

1/ Colorie en jaune tous les substituts de l'albatros

2/ Ecris les 4 groupes nominaux qui soulignent de la « grandeur » de l'oiseau :

3/ Un **champ lexical** est un ensemble de mots ou d'expressions se rapportant à un même thème. Trouve les 6 mots du champs lexical de la mer :

-	-
-	-
-	-

4/ Colorie en orange 4 mots qui montrent la cruauté des hommes d'équipage

5/ L'albatros se « transforme » : relève les adjectifs qui le désignent

-	-
-	-
-	-